

remplace l'étude (). Les Américains, plus soucieux (conscients ou économes) de leurs valeurs, comprennent et résument ces revirements en ces termes : « *Tant d'idées fausses... après une flambée de diatribes contre l'expressionnisme abstrait, gonflée de pseudo-déclarations pop, colportée par des critiques (sérieux), il apparut que les jeunes répudiaient le mouvement de leurs aînés parce que l'admirant et le respectant profondément : ils ne s'estimaient pas de taille à le poursuivre. L'abstraction n'en demeurerait pas moins la tendance dominante.* » (C. Lippard)

De ces appréciations, il convient de relever, outre l'allusion aux manipulations des mass media (), malgré les changements, la persistance de tendances abstraites. De facto, abstractions et figurations co-existent, depuis le début du siècle jusqu'aujourd'hui, chaque tendance avec ses avatars. Tandis que la crise, doit se déduire, des actions de passage dans un autre lieu, sans induire une disparition de la démarche abstraite.

Analyse à poursuivre dans une étude en deux étapes, sur les plans théoriques et pratiques. *Abandons ou retournements* s'annoncent imbriqués dans une gangue complexe.

LES ORIGINES ANTITHÉTIQUES DES ABSTRAITS ET DES FIGURATIFS

Un préalable à toute étude du champ opératif, des abstraits et des figuratifs, suppose (ou impose) une pleine connaissance de leur signification plastique. Cette compréhension demeure inséparable de leur formation contextuelle et historique.

Postérieur aux représentations figuratives, l'art abstrait se construit en réaction contre le modèle et sa re-présentation illusionniste (théorie déjà minée par les impressionnistes). Lorsque Kandinsky se tourne vers l'intériorité (), il ne fuit pas le réel, mais en cherche une notion plus proche, dans son histoire ou son temps, et dans cette autre réalité, le sens même de la fonction de son art. Il a reconquis le dessein de son art par cet acte. Et, ouvert un champ d'investigations immense, élargi par l'écriture automatique, le dripping de Pollock, et par bien d'autres gestuels. La réalité n'est plus comprise comme un « donné », mais comme une construction expérimentale. C'est aussi la signification de l'œuvre cubiste mais dans un rapport imagé des choses. Cette rupture avec l'image usuelle, du quotidien, sera l'origine des malentendus et d'une notion formelle antithétique. En effet, par les *grands inquisiteurs* de la critique d'art, art vite assimilé à un non-sens, et par contresens à une peinture sans objet, bientôt taxé de « formalisme » (). Expression même de l'antiformalisme, l'art abstrait est une remise en cause, dans un nouveau concept, de l'objet de l'art. L'artiste abstrait a non seulement rompu avec

cious or conservative) concerning their values, understand and sum up these veerings in the following terms: "So many false ideas... after a flaring up of diatribes against abstract expressionism, blown up with pseudo-pop declarations, hawked by the (serious) critics. It appeared that the young were repudiating the movement of their elders because, admiring it and respecting it profoundly they deemed themselves incapable of pursuing it. Nonetheless, abstraction remained the dominant trend."

(C. Lippard.)

From these opinions, it is worthwhile to take note, beyond the allusion to the manipulations of the mass media, () in spite of the changes, of the persistence of abstract trends. De facto, astraction and figuration have co-existed from the beginning of the century down to the present day, each trend having its avatars. While the crisis must be deduced from the action of passage to another place without inducing a disappearance of the abstract approach.

Analysis to be pursued in a study composed of two steps according to theoretical and practical considerations. Renunciations or returns are heralded, entangled in a complex gangue.

THE ANTITHETICAL ORIGINS OF THE ABSTRACTIONISTS AND THE FIGURATIVES

Preliminary to any study of the operative field of the abstractionists and the figuratives is the supposition (or imposition) of a full knowledge of their plastic meaning. This comprehension remains inseparable from their contextual and historical formation.

Following figurative representations, abstract art is constructed in reaction against the model and its illusionistic re-presentation (a theory already eroded by the Impressionists). When Kandinsky turns toward interiority, () he is not in flight from that which is real, he seeks a closer idea of it in his history or in his time, and, in that other reality, the very sense of the function of his art. He has reconquered the drawing of his art by this act. And he has opened an immense field of investigation, enlarged by automatic writing, by Pollock's drippings and by many other action painters. Reality is no longer understood as a "given fact" but as an experimental construction. It is also the meaning of the cubist work, but within an imaged report of things. This rupture with the ordinary image, with the usual everyday vision, was to be at the basis of the misunderstandings and of a formal antithetical notion. In fact, via the grand inquisitors of art criticism, art quickly assimilated with non-sense, and through misinterpretation, with painting without an object, soon accused of being "formalism." () The very expression of anti-formalism, abstract art is a